

D. L'intersectionnalité

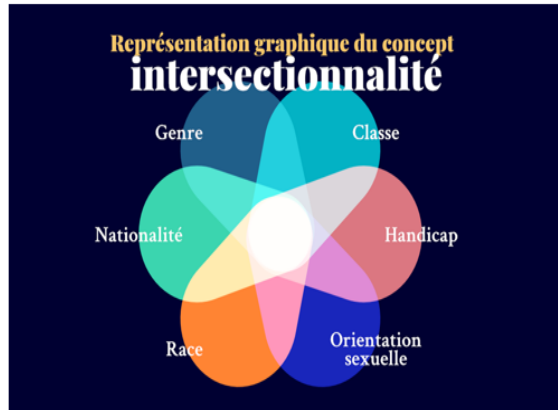


Discrimination multiple

(Fredman 2016)

= lors de discriminations basées sur plusieurs caractéristiques → souvent cumul de désavantages liés à l'imbrication des systèmes d'inégalités

Discrimination intersectionnelle



= LORSQU'UNE PERSONNE EST VICTIME DE DISCRIMINATION POUR DEUX OU PLUSIEURS MOTIFS, QUI AGISSENT SIMULTANÉMENT ET INTERAGISSENT D'UNE MANIÈRE INSÉPARABLE, PRODUISANT DES FORMES DISTINCTES ET SPÉCIFIQUES DE DISCRIMINATION (FREDMAN, 2016)

= DISCRIMINATION SPÉCIFIQUE DÉCOULANT DE L'IMBRICATION DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES D'INÉGALITÉS (PERRIARD, 2020)

Cours du 28.11.2023 de Dunya Acklin: De la catégorisation à la discrimination sociale



Intersectionnalité (Crenshaw, 1989)

https://www.youtube.com/watch?v=LY_39mLmqDw

<https://www.liberation.fr/debats/2015/07/02/intersectionnalite-nom-concept-visitant-reveler-la-pluralite-des-discriminations-de-classe-de-sexe-1341702>

L'intersectionnalité

«L'intersectionnalité renvoie à une théorie transdisciplinaire visant à appréhender la complexité des identités et des inégalités sociales par une approche intégrée. Elle réfute le cloisonnement et la hiérarchisation des grands axes de la différenciation sociale que sont les catégories de sexe/genre, classe, race, ethnicité, âge, handicap et orientation sexuelle. L'approche intersectionnelle va au delà d'une simple reconnaissance de la multiplicité des systèmes d'oppression opérant à partir de ces catégories et postule leur interaction dans la production et la reproduction des inégalités sociales (Crenshaw 1989; Collins 2000; Brah & Phoenix 2004). Elle propose d'appréhender «la réalité sociale des femmes et des hommes, ainsi que les dynamiques sociales, culturelles, économiques et politiques qui s'y rattachent comme étant multiples et déterminées simultanément et de façon interactive par plusieurs axes d'organisation sociale significatifs» (Stasiulis 1999: 345)».

(Bilge, 2009, p. 70-71)

Sirma Bilge. 2009. Théorisations féministes de l'intersectionnalité. Presses Universitaires de France, Diogène, 1, Nro 225, p. 70-88.



Racialisation

La race est comprise ici comme « des processus de catégorisation sociale qui se basant sur une lecture des traits somatiques, ces derniers socialement construits comme étant les marqueurs de l'origine géographique, culturelle, nationale et familiale » (Lavanchy, 2018, p.153). La racialisation, résultante des rapports de pouvoir asymétriques est un processus « représentationnel qui produit, altérise et minorise des groupes sur une base généralement, mais non exclusivement, somatique ». (Ibid, p. 153).

Lavanchy, A.(2018). Taire la race pour produire une société incolore? Les contours du régime racial en Suisse. *Sociologie et sociétés*, 50 (2), 2018, 151–174. <http://doi.org/10.7202/1066817ar>





Qu'est-ce que cette image vous dit-elle par rapport à la racialisation?

Image utilisée dans le cadre de la Campagne d'affichage lors de la Journée Internationale du droit des femmes organisé par le Collectif grève des femmes*/grève féministe de la HETS-FR en 2019 à Mozaïk. Auteures: Sandra Modica et Myrian Carbajal



Parler à partir d'une place sociale

«(...) nous parlons tous à partir d'une place social (p. 33). En ce sens, les femmes blanches sont discriminées parce qu'elles sont femmes, mais privilégiées (p. 36) structurellement parce qu'elles sont blanches. Il se passe la même chose avec les hommes blancs homosexuels, qui sont discriminés à cause de leur orientation sexuelle mais qui, racialement parlant, font parti du groupe hégémonique. Cela n'exclut absolument pas les oppressions dont ils souffrent, mais les localise néanmoins socialement à la place de la blancheur. Le concept de *place de la parole* discute justement du *locus social*, c'est-à-dire, de la place d'où les personnes partent pour penser et exister dans le monde, selon leurs expériences en commun». (p. 36).

Ribeiro, Djamila.(2020). *Petit manuel antiraciste et féministe*. Paris, Editions Anacoana, 125 pp.



L'agentivité

L'agentivité peut être définie comme la capacité d'un agent à avoir un effet ou un impact sur le monde, mais elle ne suppose pas une « indépendance par rapport aux rapports sociaux de pouvoir, ni une absence de contraintes, ni non plus une transparence de la volonté à elle-même ou son indépendance à l'égard du monde » (Garrau, 2021, p. 11).

- Capacité d'agir des sujets vulnérables tout en reconnaissant les processus sociaux qui influencent et déterminent cette capacité d'agir.

Garrau, 2021. Agentivité ou autonomie ? Pour une théorie critique de la vulnérabilité. Genre, sexualité & société. <https://doi.org/10.4000/gss.6794>



Exercice intersectionnalité

Lecture et analyse du témoignage
de Liliana



Exercice intersectionnalité

Idées à retenir suite à l'analyse du témoignage de Liliana:

- L'importance de considérer l'ensemble des rapports de pouvoir qui traversent l'expérience de Liliana. Les discriminations sont multidimensionnelles et non unidimensionnelles
- L'expérience individuel de Liliana renvoie au fonctionnement des systèmes d'oppression de la société (sexisme, racisme, classisme présents dans la société)
- Liliana délivre son témoignage à partir d'une place sociale spécifique.



Conclusion

- Les inégalités liées au genre s'imbriquent avec d'autres rapports de pouvoir et produisent des vulnérabilités multiples et intersectionnelles
- Il est important de reconnaître ces multiples rapports de pouvoir afin de les démasquer et de proposer des actions intersectionnelles.
- Les publics du travail social possèdent des marges de manœuvre face aux situations sociales complexes. Reconnaître et encourager les capacités d'action des individus et ne pas les voir comme des sujets passifs ou victimes dépourvues de tout pouvoir d'action.



Rapports sociaux de sexe, genre et inégalités

Constat des inégalités entre hommes et femmes : dans le monde professionnel, dans la sphère privée, dans la vie politique, au niveau des violences, dans les médias

Comment expliquer ces inégalités ? Nous pouvons expliquer ces inégalités par la perspective genre.

Les inégalités liées au genre s'imbriquent avec d'autres rapports de pouvoir (race, classe sociale, etc.). Illustration de l'approche intersectionnelle à travers des exemples mettant l'accent sur les inégalités entrecroisées et l'agentivité des publics (les capacités d'action).

A quoi servent ces notions pour le travail social ? Qu'est-ce qu'elles permettent de comprendre ? Comment peuvent-elles être utilisées comme outil d'analyse de phénomènes sociaux ou de situations sociales ?

Plus précisément ici :

Comprendre comment les inégalités produisent des vulnérabilités multiples et intersectionnelles mais elles sont également sources d'agentivité pour les publics du travail social. Démontrer comment les approches genre et intersectionnalité peuvent être des outils d'analyse de situations sociales.

